Marguerite Stern (qui n'est pas lesbienne au moment où j'écris ces lignes) est la militante qui a lancé le mouvement des collages d'affichettes contre les féminicides (les meurtres de femmes par leur conjoint) en 2018. Jusqu'à ce que le mouvement se fasse récupérer par cette tendance éveillée. Elle a fait connaître son désaccord. Les éveillées lui ont fait payer son esprit libre. L'Amazone, le local parisien où elle se réunissait avec ses camarades, a été attaqué de façon assez violente et des collages la menaçant ont été placardés devant chez elle.

Le crime de Marguerite Stern ? Penser.

Elle a critiqué la volonté de certains activistes trans français de légaliser les transitions (les « changements de sexe ») chez les enfants. Puis elle s'est plainte de l'effacement des femmes…

Mais pour Camille Lextray, nouvelle coordinatrice du mouvement de collage contre les féminicides (en désaccord avec elle), « ce qui fait qu'on est une femme, c'est uniquement la manière dont on se définit : on se reconnaît dans ce que la société identifie comme femme » (3).

Dire qu'on est femme parce qu'on se reconnaît dans ce que la société identifie comme femme, c'est sous-entendre qu'on est femme parce qu'on se reconnaît dans ce que les féministes ont toujours combattu : les stéréotypes féminins (s'habiller sexy, faire le ménage pour son mari, etc.). Un comble ! Pour certaines militantes trans comme la youtubeuse Rose of Dawn, une personne trans est une personne qui souffre de dysphorie de genre depuis l'enfance. La dysphorie de genre est la sensation que son corps n'est pas du bon sexe. Une sensation qui disparaît généralement avec la puberté. Mais certaines personnes chez qui ce sentiment persiste à l'âge adulte affirment ressentir un soulagement après des interventions médicales.

Le 8 décembre 2019, le journal britannique *The Times* révélait que le 22 novembre de la même année, le parti Liberal Democrats (LibDem) avait reçu une importante donation en espèces de la part de la société Ferring Pharmaceuticals (4), une entreprise basée en Suisse qui a déclaré un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de francs suisses en 2019. Outre-Manche, le LibDem est connu pour avoir soutenu la légalisation des bloqueurs de puberté – des médicaments donnés, dans certains pays, aux enfants non conformes aux stéréotypes de genre